La Fontaine Mystérieuse

Ou comment le pont de la Madeleine fut jeté sur le Lot.



Faycelles -Classes de CE1, CE2 et CM1 et CM2

Formulettes du conte

1) Pour ouvrir le conte : « Cric, crac, patatric, patatrac, mes doigts claquent dans l'eau du lac, et le conte sort du sac. Faites silence, faites silence ! Voici l'histoire qui commence. »

2) Pour terminer de raconter : « Et voilà mes amis, notre histoire est bien finie ! Entre mensonge et vérité, C'est vous qui choisirez. »

Ritournelle pour accompagner Antoine : « Dépêche-toi, Antoine, dépêche toi ! Cours vite, cours vite, on compte sur toi. CRIC, CRAC affronte tous les dangers, CRIC, CRAC, tu es courageux, tu vas y arriver ! »

Et maintenant, laissez nous vous conter...

Il était une fois, il y a bien longtemps, au milieu de l'été, dans le beau petit village lotois de Faycelles perché sur sa falaise, une vieille fontaine perdue au milieu des vignes abandonnées. Grâce à l'eau de sa source, mille et une fleurs sauvages poussaient chaque année. Libellules et papillons, coccinelles et bourdons voletaient autour de cette eau fraîche et pure.





Non loin de là, vivait, Aimé, le doyen du village. Le vieil homme se portait bien, pour ses cent dix ans. Il cultivait son petit potager et un carré de vignes qu'il avait sauvé. Il arrosait ses légumes, avec l'eau de la fontaine, buvait l'eau de la fontaine, préparait sa soupe avec l'eau de la fontaine et faisait chabrot* avec le vin qu'il pressait.





Un jour, alors qu'il se rendait à son jardin, il s'aperçut que l'eau ne coulait plus : la source était tarie*.

Inquiet, il rentra chez lui en passant par le village. C'était «jour de foire» : on y vendait des légumes, du poisson du Lot, du vin, du tissu, des sabots, des animaux, de la vaisselle, des outils, des paniers et bien d'autres choses encore.





Il rencontra son petit-fils, Antoine qui vendait du poisson : le garçon était pêcheur sur le Lot.

«Bonjour mon petit, il faut que tu m'aides, ma fontaine ne coule plus, mon jardin va souffrir, mes vignes vont sécher... et je sens que je deviens faible, faible...

– Ne t'inquiète pas grand-père, je cours voir ce qui se passe.»

Et le petit-fils, se rendit aussi vite qu'il put à la fontaine au milieu des vignes.

Quand il s'en approcha, il vit, assise sur une grosse pierre, une vieille femme à l'air peu aimable qui semblait l'attendre :

« Bonjour Madame. Que faites-vous ? puis-je vous aider ?

– Tu m'as l'air bien poli, mon garçon. Ce que je fais ici ? mais, je suis chez moi !

– Vous devez vous tromper, cette vigne, ce jardin et la petite maison que vous apercevez là-bas, sont à mon grand-père.

– Tout cela, peut-être, mais la fontaine m'appartient et à partir d'aujourd'hui, elle ne coulera plus que pour moi. Regarde ! »



Elle se pencha au dessus de la vasque* en pierre et aussitôt l'eau se mit à couler, fraîche et pure. Elle but quelques gorgées et l'eau s'arrêta. Antoine sut alors qu'il avait à faire à une sorcière.

« Il y a mille ans, cette fontaine et toutes ces terres m'appartenaient. Et puis, je suis partie faire le tour de l'univers, et me voilà de retour. Alors je reprends mon bien, car vois-tu, si j'ai pu vivre aussi longtemps, c'est parce que l'eau de cette source est magique. Comment crois-tu que ton grand-père, à cent dix ans, arrive encore à faire son jardin et à tailler sa vigne ?

– Mais vous ne pouvez pas, il va mourir. Il a besoin de cette eau.

– Tu commences à m'échauffer avec tes grands sentiments ! file avant que l'envie de te transformer en un misérable crapaud ne me prenne ! »

Terrorisé, Antoine se retourna et s'enfuit à travers les vignes. Comme il s'arrêtait pour reprendre son souffle, il entendit une petite voix, comme un miaulement. Il regarda autour de lui et aperçut un vieux chat noir tout pelé :

« Bonjour. Alors, tu as eu peur ! Cette vieille est vraiment effrayante. Vois-tu, hier encore je travaillais pour elle, elle se servait de moi pour fabriquer ses potions. Si tu savais le nombre de poils qu'elle m'a arraché ! Mais aujourd'hui, c'est fini ! L'heure de la vengeance a sonné ! Hélas, je suis trop vieux pour lutter contre une sorcière, alors que toi, tu es jeune et fort…



– Dis moi vite ce que je dois faire ? demanda Antoine.

– Et bien voilà, pour te débarrasser de la sorcière, tu dois jeter dans la fontaine, une poignée de farine du moulin qui se trouve de l'autre côté du Lot. Il te faudra le traverser avec l'ancien bac*. La clé du moulin se trouve au fond du puits, au lieu-dit Gaillot. Tu es courageux, tu réussiras, j'en suis sûr. » Et, en disant ces mots, le chat s'éloigna.



Aussitôt, Antoine descendit à Gaillot et visita le puits qui se trouvait au milieu d'un champ. Il trouva tout au fond, une vieille casserole, des chaussures, des seaux rouillés et une salamandre qui dormait sous une grosse clé de fer. Tout doucement, il prit la clé, la remplaça par une pierre pour ne pas réveiller l'animal, et remonta à la surface.

Il se dirigea ensuite vers le bac, pour passer le Lot*. Le passeur* était âgé et semblait bien fatigué.

« Tu veux traverser petit ? Mais tu ne sais donc pas que plus personne ne traverse, à cause du Grand Serpent de la Garonne* qui est remonté jusque dans le Lot et qui vit maintenant, sous le village de Faycelles. »

Effrayé, Antoine allait renoncer quand il se rappela son grand-père, allongé sur son lit, malade. Le courage lui revint aussitôt.

« Tant pis, dit-il, je n'ai pas le choix.

– Oh, mais je suis trop vieux pour tirer sur la corde, répliqua le vieux qui n'avait pas du tout envie de rencontrer le Grand Serpent.

– Alors j'irai seul !

– Tu es courageux, laisse moi te dire ce que l'on m'a raconté. Il paraît que pour se débarrasser du Grand Serpent, il suffit de lui arracher une écaille. Mais je ne sais pas si c'est vrai.

– Nous verrons bien. »



Antoine embarqua. Au début, tout se passa bien, mais arrivé au milieu du Lot, des vagues commencèrent à se former, le bac tangua, roula et le Grand Serpent apparut ! Quel monstre ! Il était grand comme une église. Sa tête énorme se balançait au dessus de son corps jaune et vert.

« Que fais-tu là, misérable créature ? gronda t'il. As-tu envie de mourir ? »

Se rappelant ce que lui avait dit le vieux, et sans attendre, Antoine sauta sur le serpent qui, surpris, ne se débattit même pas. Le garçon saisit une écaille et tira de toutes ses forces. Le serpent comprit trop tard ce que voulait faire le courageux pêcheur.

Au moment où l'écaille se détacha du corps du monstre, il se passa quelque chose de fantastique : la tête du serpent alla se poser sur une berge et la queue sur l'autre. Le corps de la bête se déforma, se transforma en pierre et en métal pour devenir un gigantesque pont. C'est celui que vous empruntez aujourd'hui et que l'on appelle « Pont de la Madeleine ».

Pendant la transformation du serpent, Antoine était arrivé de l'autre côté de la rivière. Il courut au moulin, entra grâce à la clé et enfouit dans sa poche une poignée de farine. Ne perdant pas de temps, il fit à toute vitesse le chemin inverse et se retrouva auprès de la fontaine. La sorcière était toujours là. Le jeune homme aperçut le chat qui observait à bonne distance.

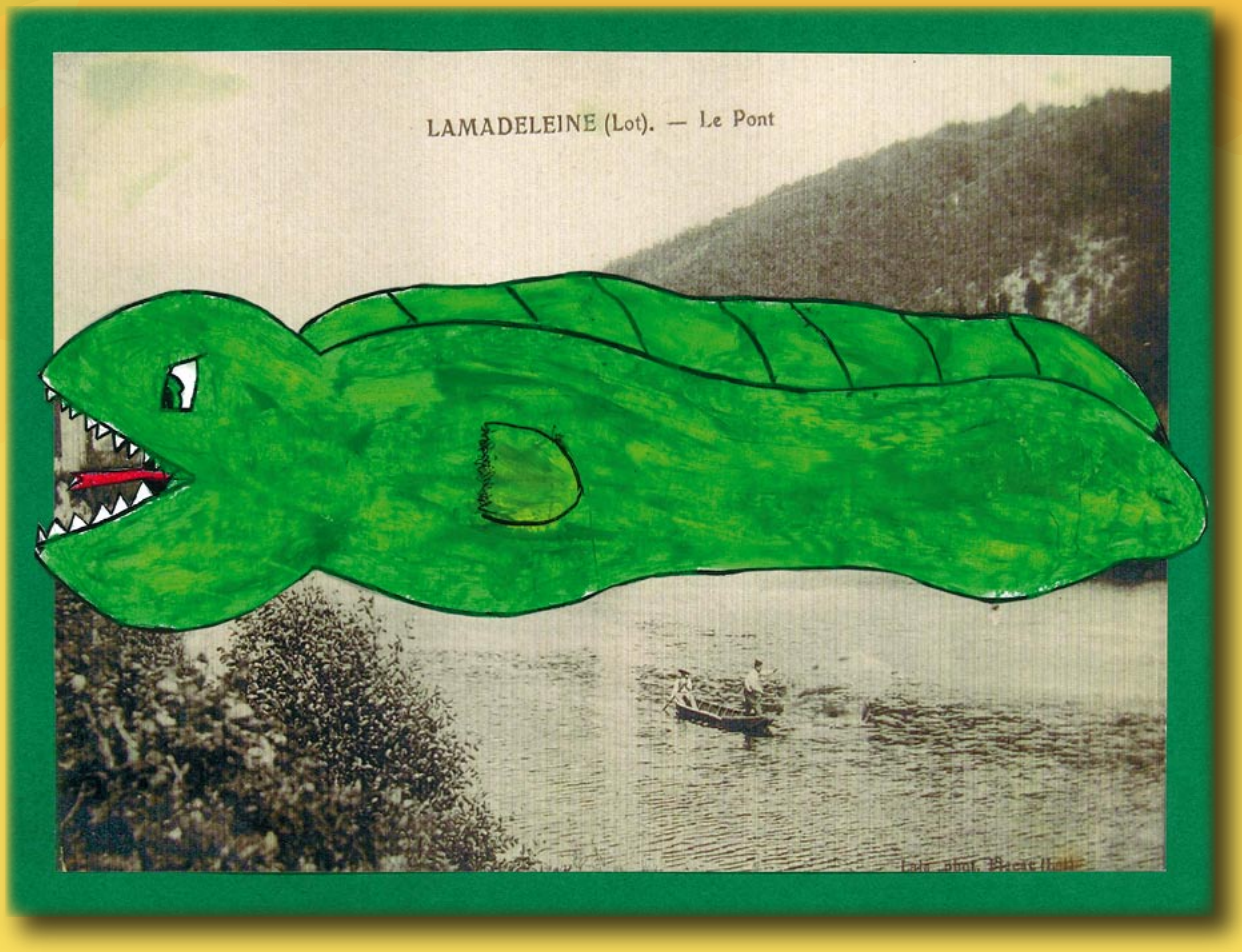
« Que viens-tu faire ici ? grinça la sorcière. Je ne te fais plus peur ? Sauve toi, avant que je ne me fâche ! »

Sans rien dire, Antoine fit un pas vers la fontaine et d'un geste rapide y jeta une poignée de farine ! Aussitôt, l'eau se remit à couler, claire et pure.

« Mais que fais-tu ? » cria la sorcière.

Comme elle disait ces mots, l'écaille du serpent tomba de la poche du garçon. Un rayon de soleil la frappa, ricocha* et transperça la sorcière qui poussa un hurlement terrible et disparut dans un nuage de fumée noire.

Antoine comprit que tout était fini. Le chat se rapprocha et se frotta contre ses jambes.



On entendit alors quelqu'un qui appelait au loin. Antoine se retourna et aperçut son grand-père, sur le seuil de sa maison. Il semblait en pleine forme !



Ah, j'oubliais de vous dire : il y a sur le pont de la Madeleine un trou dans la chaussée qui se reforme dès qu'il est rebouché. Ne blâmez pas les cantonniers, c'est le trou laissé par l'écaille manquante du Grand Serpent.

Fin